ODEON

34

LES FAUSSES CONFIDENCES

de **Marivaux**

mise en scène **Luc Bondy**

Odéon–Théâtre de l'Europe
Direction Luc Bondy

LES FAUSSES CONFIDENCES
de Marivaux
mise en scène
Luc Bondy

15 mai – 27 juin 2015
Odéon 6e

avec
Isabelle Huppert
Araminte
Manon Combes
Marton
Louis Garrel
Dorante
Yves Jacques
Dubois
Sylvain Levitte
un garçon joaillier, un intendant
Jean-Pierre Malo
le Comte Dorimont
Bulle Ogier
Madame Argante
Fred Ulysse
Arlequin
Bernard Verley
Monsieur Remy
et
Georges Fatna
un laquais
Arnaud Mattlinger
professeur de Tai-Chi,
un laquais

avec le concours
de la **Maison Dior**
pour les costumes
d'**Isabelle Huppert**

conseiller artistique
Geoffrey Layton
conseiller dramaturgique
Jean Jourdheuil
décor
Johannes Schütz
costumes
Moidele Bickel
lumières
Dominique Bruguière
musique originale
Martin Schütz
maquillages / coiffures
Cécile Kretschmar

assistant à la mise en scène
Jean-Romain Vesperini
assistant au décor
Mitsuru Sugiura
assistante aux costumes
Pascale Paume
assistant aux lumières
François Thouret
souffleuse
Nikolitsa Angelakopoulou
réalisation du décor
les Ateliers de construction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe
réalisation des costumes
Atelier Caraco
réalisation des maquillages
Sylvie Cailler
réalisation des coiffures
Jocelyne Milazzo

et l'équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

durée
2 heures

créé le
16 janvier 2014
à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

production
Odéon-Théâtre de l'Europe
coproduction
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
Ruhrfestspiele – Recklinghausen
Célestins – Théâtre de Lyon

en tournée
Théâtre Mossovet,
Festival Tchekhov – Moscou
13 – 17 juillet 2015

cinéma Nouvel Odéon
Carte blanche à Luc Bondy
mardi 19 mai / 20h
***Léviathan* d'Andrey Zvyagintsev**
2014 – 2h20
nouvelodeon.com

Le Monde AIRFRANCE TROIS

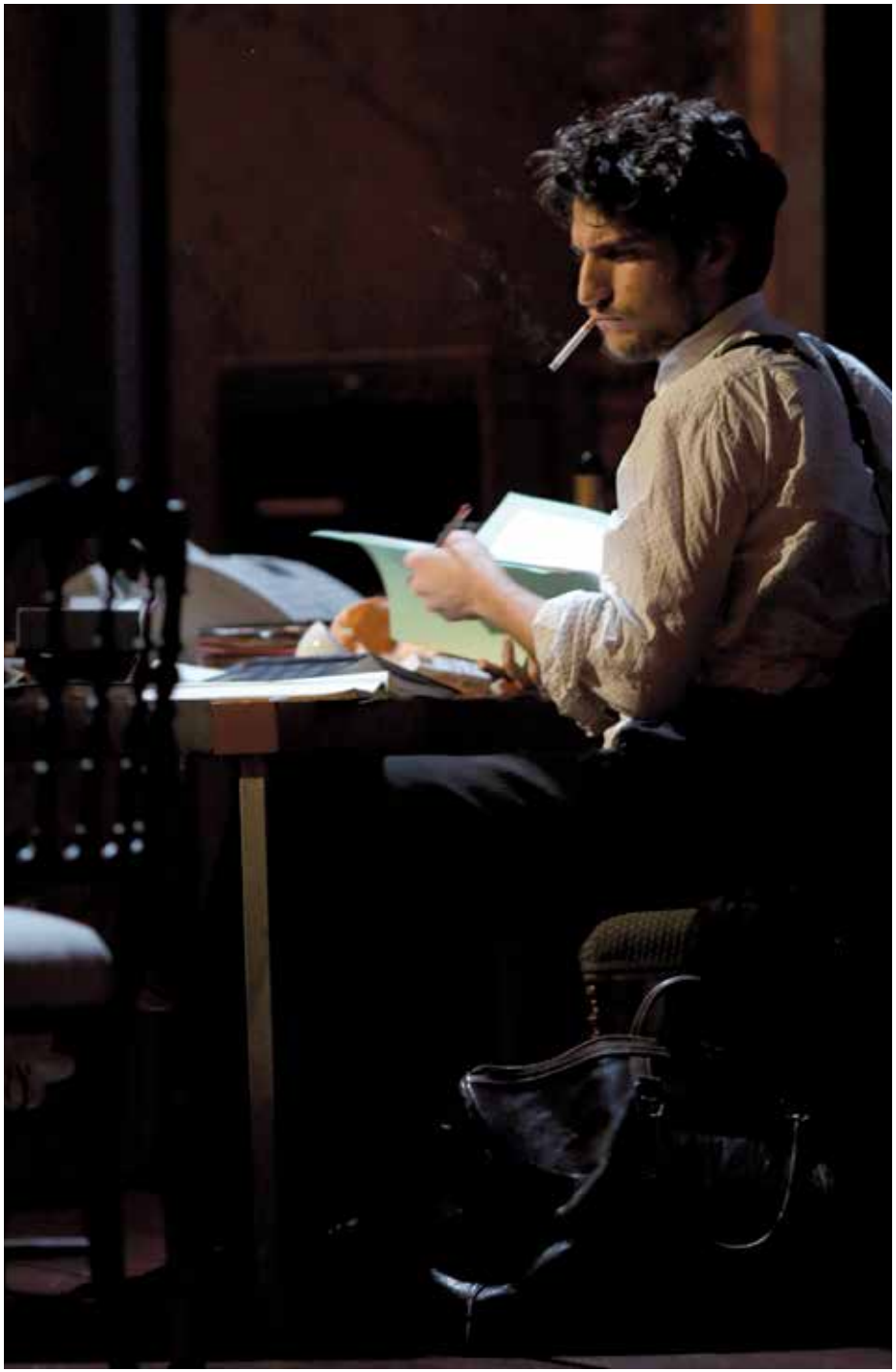
Jean-Pierre Malo, Isabelle Huppert, Bulle Ogier

Aimanter Araminte

Luc Bondy
(propos recueillis par Daniel Loayza)

Le langage amoureux a besoin d'être chargé, comme une batterie. Dire «j'aime», sans plus, c'est sans effet, c'est plat, cela ne donne rien. On ne peut pas dire l'amour si on est forcé de dire «J'aime». Faire reposer tout le poids de ce qu'on veut dire sur deux ou trois mots, ce serait comme vouloir réduire tous les sentiments à une formule trop courte qui ne peut pas les contenir sans que ça déborde de partout. C'est ce débordement qu'il faut rendre sensible, c'est pour cela que la déclaration doit être longtemps retenue, pour que la force de la parole s'accumule derrière le barrage. C'est une étape initiatique qu'il faut s'imposer, une épreuve du silence. Ici, elle est d'abord dictée et calculée par Dubois, puis les amants s'en emparent et la jouent aussi à leur façon. Le non-dit crée une tension, une attirance, une obsession. C'est un champ de force qui irradie à travers toute la pièce, qui va aimanter Araminte.

Et quand on en arrive là, ce n'est plus une simple question de langage. On entre dans le monde du sentiment, et on s'y sent perdu. Désorienté. Les personnages de Marivaux se demandent souvent «Où suis-je ?», ils s'exclament «Je ne sais plus où j'en suis». C'est vrai : l'amour leur a fait perdre tous leurs repères conscients... Elle, Araminte, vit par l'hésitation, respire par l'hésitation. Le jour où elle n'hésitera plus, peut-être qu'elle ne vivra plus. Elle est toujours très occupée, chargée d'affaires à régler, de visites à rendre, son agenda est très plein, trop plein, c'est comme si dans ce plein elle n'avait plus de liberté de mouvement, comme si sa trajectoire était calculée d'avance. Mais dans ce cadre-là, elle a du moins l'impression qu'elle est maîtresse de sa vie, qu'elle contrôle tout. Arrive Dorante, coaché par Dubois, et avec lui voilà le microbe contagieux de la séduction qui va commencer à se multiplier, à travers les situations diverses. Le champ d'attirance commence à faire dévier Araminte de sa trajectoire. Elle pourrait tomber d'un côté ou de l'autre ; elle oscille ; elle est perturbée ; elle hésite... et il va falloir qu'elle accepte de se laisser déborder par ce qu'elle ressent.



Louis Garrel

Isabelle Huppert et Yves Jacques

Manon Combes et Yves Jacques

Moi, je trouve passionnant de déchiffrer ces nuances-là. C'est d'une délicatesse de touche incroyable.

L'âme d'Araminte est une surface lisse et tranquille, ou qui se croit lisse et tranquille. Dubois y jette ses petits cailloux, ses confidences, et nous voyons les vagues qui commencent à se former, qui se propagent, qui se combinent... Était-elle prête ou non à aimer Dorante ? Théâtralement, si elle n'est pas prête, c'est plus intéressant. Au théâtre, on a besoin aussi d'une certaine naïveté, d'une spontanéité de réaction. C'est aussi à cela que sert Marton : tout naturellement, elle tombe exactement dans le même piège que sa maîtresse et devient amoureuse parce qu'elle se croit aimée en silence. Ce qui fait d'elle une victime collatérale...

On pourrait croire que si l'activité est tout entière du côté de Dubois, cela pourrait donner à Araminte un côté passif. Je ne crois pas. Elle découvre, tout en hésitant, qu'elle aussi veut voir comment l'homme tombe, devant elle et pour elle. Elle trouve du plaisir à dominer Dorante, à lui imposer sa propre stratégie. Elle n'hésite pas à le faire souffrir pour lui extorquer sa déclaration. Ou comme pour vérifier qu'il n'est pas moins désorienté qu'elle, que lui aussi est égaré dans le monde du sentiment. Ce qu'elle veut, c'est amener son amant à l'humiliation de la sincérité. En fin de compte, c'est elle qui va tenir tous les fils... Elle est «transparente-opaque». Je sens chez elle quelque chose d'absolument exposé et totalement mystérieux.

On dit souvent que Marivaux est un artiste du langage, du sous-entendu, du double registre. Il est aussi un maître des silences, et du sentiment qu'on devine à travers les silences. *Les Fausses Confidences* parle de ce qu'on dit, de ce qu'on ne dit pas, de ce qu'on dit à la place d'autre chose, et laisse entrevoir ce qu'on sent à travers les mots qu'on ne trouve plus, qui vous échappent, qui vous trahissent. Il faut trouver une forme correspondante, une forme... en allemand, on dit *undurchdringlich*. Impénétrable ? C'est une pièce sur une censure qu'on n'arrive pas à transpercer. Une censure paradoxale qui est à la fois obstacle et condition : de la déclaration, de l'aventure amoureuse, du désir qui grandit et se nourrit de ce tout ce qu'on fait pour l'empêcher de naître.

Un plaisir fait comme un danger

Je n'ai de ma vie été si agitée. Je ne saurais vous définir ce que je sentais. C'était un mélange de trouble, de plaisir et de peur ; oui, de peur, car une fille qui en est là-dessus à son apprentissage ne sait point où tout cela la mène : ce sont des mouvements inconnus qui l'enveloppent, qui disposent d'elle, qu'elle ne possède point, qui la possèdent ; et la nouveauté de cet état l'alarme. Il est vrai qu'elle y trouve du plaisir, mais c'est un plaisir fait comme un danger, sa pudeur même en est effrayée ; il y a là quelque chose qui la menace, qui l'étourdit, et qui prend déjà sur elle.
On se demanderait volontiers dans ces instants-là que vais-je devenir ? Car, en vérité, l'amour ne nous trompe point : dès qu'il se montre, il nous dit ce qu'il est, et de quoi il sera question ; l'âme, avec lui, sent la présence d'un maître qui la flatte, mais avec une autorité déclarée qui ne la consulte pas, et qui lui laisse hardiment les soupçons de son esclavage futur.
Voilà ce qui m'a semblé de l'état où j'étais, et je pense aussi que c'est l'histoire de toutes les jeunes personnes de mon âge en pareil cas.

Marivaux : *La Vie de Marianne*, seconde partie, éd. F. Deloffre, classiques Garnier, 1966, p. 66

Dans chaque homme il y en a deux

Je sais bien en gros que les hommes sont faux ; que dans chaque homme il y en a deux, pour ainsi dire, l'un qui se montre, et l'autre qui se cache. Celui qui se montre, voilà le mien, aujourd'hui ; voilà celui avec qui je dois vivre. À l'égard de celui qui se cache, sans doute il aura son tour pour être vu ; car enfin il faudra que tout se retrouve. L'éternité des temps n'est pas toute consacrée au mensonge. Mais ne dérangeons pas l'ordre des choses, n'anticipons point sur les spectacles.

Marivaux : «Le Voyageur dans le nouveau monde», *in Romans, récits, contes et nouvelles*, Gallimard, la Pléiade, 1970, p. 928

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE en partenariat avec L'Échappée Littéraire, est ouverte au salon Roger Blin (au niveau du grand foyer) les soirs de représentation.

LE CAFÉ Odéon-Théâtre de l'Europe

Le Café de l'Odéon vous accueille les soirs de représentation – avant et à l'issue du spectacle – et tous les jours de midi à minuit (sauf le dimanche soir) au grand foyer du Théâtre.

Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'Odéon remercie l'ensemble des membres* du Cercle de l'Odéon pour leur soutien

Entreprises

Grands Bienfaiteurs :
Crédit du Nord
Eutelsat
Lyonnaise des eaux
SFR

Bienfaiteurs :
Axeo TP
BCR Finances
Cofiloisirs
Fabernovel
Thema

Particuliers

CERCLE GIORGIO STREHLER
Mécènes
Monsieur & Madame Christian Schlumberger
Membres
Monsieur Arnaud de Giovanni
Madame Simone Halberstadt Harari / Effervescence
Madame Micheline Maus

CERCLE DE L'ODÉON
Grand Bienfaiteur :
Madame Julie Avrane-Chopard
Bienfaiteurs :
Monsieur Jad Ariss
Madame Anne-Marie Couderc
Monsieur François Debiesse
Monsieur Laurent Dumas
Madame Anouk Martini-Hennerick
Madame Isabelle de Kerviler
Monsieur Stéphane Petibon
Monsieur Francisco Sanchez
Monsieur Guy de Wouters
Parrains :
Madame Cécile Dutheil de la Rochère
Madame Marie-Claire Janailhac-Fritsch
Madame Nicole Nespoulous
Madame Robin Emlein
& Monsieur Timothy Reno
Madame Stéphanie Rougnon
& Monsieur Matthieu Amiot
Monsieur Louis Schweitzer

Et les Amis du Cercle de l'Odéon

* Certains donateurs ont souhaité garder l'anonymat

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

Contact
Pauline Rouer
01 44 85 40 19
cercle@theatre-odeon.fr

ODÉON

22 – 23 mai / Berthier 17e
GABRIEL(LE)
ADOLESCENCE ET TERRITOIRE(S)
collectif In Vitro
création collective dirigée par Julie Deliquet, Gwendal Anglade, Julie Jacovella

28 mai – 28 juin / Berthier 17e
LILIOM
FERENC MOLNÁR / JEAN BELLORINI

LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

MAI

lun	18	XXIe Scène / Lancelot Hamelin et Philippe Malone	18h
		Exils / Jorge Luis Borges / Hugo Santiago	20h
sam	30	Politique de la pensée / Marx : comment être matérialiste...	15h
		Les petits Platons / Diogène l'Homme Chien	15h

JUIN

lun	1	Concert Lisa Simone	20h30
lun	8	Exils / Ovide / Marie Darrieussecq	20h
sam	13	Politique de la pensée / Le désenchantement démocratique de Tocqueville...	15h
		Les petits Platons / La folle journée du Professeur Kant	15h
lun	15	Voix de femmes / Mona Ozouf	20h
mer	17	Voyages en littérature / *La Croisière sur le Snark*	18h
sam	20	Chacun sa route, chacun son chemin	15h/17h
lun	29	Les Inattendus / Bestiaire d'amour	20h
mar	30	Les Inattendus / Bestiaire d'amour	20h

• Grande salle • Salon Roger Blin • Studio Gémier

ABONNEZ-VOUS !
SAISON 2015-2016

THEATRE-ODEON.EU
01 44 85 40 40

#OD1516

suivez-nous
Twitter «@TheatreOdeon»
Facebook «Odéon-Théâtre de l'Europe»
#FaussesConfidences

Théâtre de l'Odéon
Place de l'Odéon Paris 6e
Métro Odéon RER B Luxembourg

Ateliers Berthier
1 rue André Suarès
(angle du Bd Berthier) Paris 17e
Métro et RER C Porte de Clichy

ils soutiennent les spectacles de la saison 2014-2015

AXA LVMH MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

Odéon–Théâtre de l'Europe
theatre-odeon.eu
01 44 85 40 40

photo de couverture : Isabelle Huppert et Louis Garrel © Pascal Victor / photos des *Fausses Confidences* © Pascal Victor
Design Werner Jeker / Licences d'entrepreneur de spectacles 1064581 et 1064582